

Jésus renverse la perspective !

La question du docteur de la Loi, dans l'évangile de ce dimanche, est assez subtile : « qui est mon prochain ? », qui est ce « prochain » que je suis appelé à aimer ? La tentation en effet serait grande, de voir dans l'amour du « prochain », un amour exclusif : l'amour uniquement de ceux qui, d'une façon ou d'une autre, nous sont « proches »... Et tant pis pour ceux qui nous sont « loin » ou étrangers ! L'attitude du docteur de la Loi le trahit d'ailleurs quelque peu : il veut « mettre Jésus à l'épreuve », et « se justifier ». On devine en demi-teinte l'interprétation quasi mensongère qu'il fait de ce commandement de l'amour du prochain.

La parabole de Jésus permet alors à ce docteur de la Loi de faire un bout de chemin. En effet, dans cette parabole, c'est un lointain, un étranger, un « non-conforme », un samaritain qui montre l'exemple. Voilà qui a de quoi bousculer ce docteur bien-pensant. Et il montre l'exemple non pas en cloisonnant les « proches » et les « lointains » mais en choisissant de se faire proche, de se rendre prochain de celui ou celle qu'il rencontre, peu importe son origine. Jésus, en effet, renverse radicalement la perspective : « lequel des trois a été le prochain » du pauvre homme blessé. La question n'est donc pas dissenter pour savoir qui je mets dans le club fermé de mes « prochains » à aimer, mais de savoir comment je peux me faire prochain, de tous ceux que le Seigneur mettra sur ma route, quels qu'ils soient.

Thierry Sauzay, vicaire